

à la ville ne peut-être déterminé d'une façon exacte. Ces chiffres n'auraient d'ailleurs qu'une importance secondaire, puisque notre but est avant tout d'étudier notre propre bilan annuel sans nous occuper du compte des profits et pertes de ceux qui nous entourent. Lorsque notre maison sera propre et en bon ordre, il sera toujours temps de nettoyer celle des autres, s'il y a lieu.

Nous devons remercier les ministres du culte ainsi que M. le surintendant du cimetière Saint Charles, qui nous ont fourni avec empressement tous les renseignements dont nous avions besoin et nous ont permis de consulter les registres de l'état civil afin d'attribuer à chaque paroisse les décès qui lui appartiennent et d'éliminer ceux d'étrangers à notre ville.

Ces jalons posés, nous sommes maintenant en état de parcourir nos cimetières pour étudier sur place les résultats du grand mouvement de "retour à la terre" dont nous avons été, en 1916 comme en 1915, les témoins impuissants.

Les deux tableaux qui suivent nous donnent les statistiques vitales des douze paroisses de Québec, pour 1915 et 1916, avec cette différence, comme nous l'avons expliqué précédemment que nous avons omis du tableau de 1916 les naissances et décès de deux cents enfants qui ont vécu moins de vingt-quatre heures et pourraient à la rigueur être considérés comme des mort-nés.

Nous étudierons ce tableau de 1916, en considérant d'abord chaque paroisse séparément, comparant les résultats de 1916 à 1915. Puis, nous ferons les mêmes comparaisons pour la population totale des douze paroisses.

Notons en passant, qu'en 1916 comme en 1915, nous avons classé les paroisses en nous plaçant uniquement au point de vue du taux relatif de la mortalité générale, sans tenir compte des conditions sociales de la population :